Aperçu du travail de l'Armée du Salut avec les Roms à travers l'Europe

Bref résumé comprenant des défis, des expériences de travail de développement avec les Roms et des recommandations

Voir :

http://s3.amazonaws.com/cache.salvationarmy.org/5c297a36-349c-4410-819e-cf1aa39f532e_SmallVersion.pdf
(en Anglais)

Défis pour l'inclusion des Roms

- Difficultés administratives : sans documents d'identification, les Roms ne peuvent pas travailler, louer une maison, avoir accès à des services, etc. ;
- Le fait d'être apatride limite l'accès à certains droits ;
- Manque d'accès aux droits de l'homme fondamentaux ;
- Mauvaises conditions de logement et mauvaises conditions de vie ;
- Faibles niveaux d'éducation, ségrégation scolaire et discrimination dans les institutions ;
- Barrières linguistiques et analphabétisme ;
- Manque d'opportunités de travail ;
- Discrimination et racisme « anti-gitan » ;
- Stéréotypes négatifs ainsi que stéréotypes positifs réducteurs, p. ex. « ils sont bons musiciens » ;
- Représentation négative dans les médias qui nourrit la discrimination ;
- Manque de volonté politique ;
- Manque de fonds publics ;
- Manque d'estime de soi et de confiance en soi chez les Roms ;
- Manque d'une identité ethnique positive en tant que Roms ;
- Manque de connaissances de l'histoire et de la culture, tant parmi les populations majoritaires que parmi les populations minoritaires ;
- Culture d'intégration de type assimilative – absence d'égalité culturelle.

Expériences tirées du travail fait parmi les Roms :

Selon le Lieutenant Zoltan Benedek, Poste de Debrecen, Hongrie :

« L'aide sociale n'a pas le pouvoir de retenir les gens. Au contraire, la proclamation de l'Evangile a un succès bien plus important.

Beaucoup de jeunes qui ont abandonnés les drogues, l'alcool et un mode de vie de criminel viennent dans notre congrégation. Ils ont recommencé l'école, ont peut-être trouvé du travail et sont devenus les piliers de leur famille plutôt que d'être à la charge de celle-ci. Je pense que la vraie réussite c'est lorsque quelqu'un comprend qu'il a besoin de changer, qu'il a la possibilité de le faire et en fait bon usage.

Malheureusement, les personnes qui tendent la main aux Roms sont peu nombreuses, et elles sont encore moins nombreuses à le faire efficacement.

Je ne recommande le ministère parmi les Roms qu'aux personnes qui ont véritablement leur bien-être à cœur, à celles qui peuvent vraiment les accepter, qui peuvent les aimer tels qu'ils sont, avec leurs bons et avec leurs mauvais côtés. »

Selon le Captaine Gyozo Cseki, Poste de Miskolc, Hongrie :

« Les Roms qui vivent en ville sont plus ouverts et reçoivent plus de stimuli de l'environnement urbain, tandis que ceux qui vivent dans des zones rurales font l'objet de ségrégation, ont une perspective beaucoup plus étroite et ont été socialisés dans un environnement avec beaucoup moins de stimuli.

Les personnes proclamant l'Evangile ou accomplissant du travail social parmi les Roms ne peuvent pas le faire s'ils ont des préjugés, de la condescendance et du mépris dans leur cœur… même si les personnes qui accomplissent le ministère n'expriment pas visiblement leurs sentiments négatifs envers les Roms, ceux-ci les sentiront et se fermeront vis-à-vis des personnes venant les aider. Dans de tels cas, ils n'utiliseront les personnes qui les aident que pour atteindre leurs buts, parfois même de manière agressive au besoin, car il n'existe aucune empathie entre eux.

Nous ne pourrons pas les approcher dans l'esprit de Christ et avec compréhension tant que nous nous demandons pourquoi ils sont sales, comment ils peuvent vivre et penser comme ils le font, pourquoi ils ne vont pas à l'école ou ne trouvent pas de travail, pourquoi ils ne peuvent pas juste changer… Nous savons et nous croyons que si Dieu tout-puissant amène le changement dans leur cœur, quand ils se repentent et qu'ils naissent à nouveau, alors leur façon de penser et leur façon de vivre changeront de façon radicale. »

Selon la Lieutenante auxiliaire Ilaria Castaldo, Poste de Naples, Italie :

« Le plus grand défi pour les Roms est leur intégration dans la société. Beaucoup de Roms vivent dans des camps et vivent une vie très différente de celle que les Italiens mènent. Le plus grand problème auquel ils font face est la marginalisation. Ils sont vus par beaucoup comme des personnes sales et malhonnêtes, qui fouillent dans les poubelles, qui salissent la ville. A Naples, la majorité des camps ne sont pas régularisés. »

Selon la Major Leanne Ruthven, Bureau régional, Roumanie :

« Quelques-uns des plus grands défis des Roms en Roumaine sont l'analphabétisme, le manque de logements, comment subvenir aux besoins de grandes familles, l'absence de soins médicaux, l'absence de conseils pour les parents, la pauvreté et la discrimination. Le manque de possibilités d'emplois constitue un vrai défi. Le manque de possibilités d'emplois signifie qu'ils voient comme leurs seules issues d'aller mendier à l'étranger ou de vendre leurs filles pour la prostitution. Le manque d'éducation, de scolarité et de formation professionnelle chez les Roms a aussi contribué à cette situation. »

Selon le Capitaine Vitalie Chiriac, Slovaquie :

« L'accord avec le Conseil de ville est unique parce que les Roms sont aussi des partenaires actifs. Ils ne se contentent pas de jouer un rôle passif, obéissants à des règles, des ordres et des critères. Ce sont des partenaires sans lesquels ce projet serait impossible à mener. »

Recommandations nationales pour les gouvernements :

Belgique

- S'assurer que les programmes d'inclusion mettent davantage l'accent sur les adultes, spécifiquement sur les parents, en plus des autres groupes vulnérables (les enfants, les personnes âgées, les femmes et les personnes ayant des problèmes de santé).
- Supprimer les barrières administratives et faciliter l'accès à des cartes d'identité/de résident pour permettre l'accès au marché du travail et l'accès aux services de soins de santé afin de briser le cycle de la pauvreté.
- Trouver des fonds spécifiquement pour soutenir l'intégration des Roms (tels que pour des cours de langue à prix abordable ou gratuit pour favoriser l'accès au marché de l'emploi).

République tchèque

- S'assurer que les medias décrivent les Roms d'une façon équilibrée et positive.
- Eliminer la « discrimination positive » : fixer des règlements et des règles pour la société dans son entier et exiger que les deux parties coopèrent.

Hongrie

- S'assurer que le soutien financier aille directement aux communautés roms pour lesquelles il était destiné, et qu'elles en bénéficient directement (le soutien indirect n'atteint pas les communautés roms).

Moldavie

- Investir dans la population rom pour développer et mettre en œuvre des projets.

Norvège

- Mettre en œuvre la « Stratégie nationale d'intégration des Roms ».
- Considérer les besoins en matière de conditions liées au logement, au soutien à l'éducation, aux services de soins de santé et aux possibilités de travail comme un tout intégré.
- Développer un programme qui sensibilise aux mécanismes de la pauvreté ainsi qu'à l'histoire et à la culture des Roms en Europe.

Roumanie

- Projets pour des centres faits sur mesure pour aider les Roms à s'intégrer.
- Soutenir la création de mini-fermes et d'entreprises sociales pour les Roms.
- Soutien et coopération avec la société civile travaillant avec les Roms.

Slovaquie

- Ne pas avoir peur de soutenir publiquement ceux qui veulent faire un changement et faire quelque chose.
- Aider à changer l'opinion publique à propos des personnes qui soutiennent l'inclusion des Roms.

Suède

- Augmenter la coopération avec toutes les organisations non gouvernementales, y compris l'Armée du Salut, à différents niveaux.

Suisse

- Eliminer les barrières formées par les préjugés qui existent encore vis-à-vis de la population rom, au moyen de programmes de socialisation et d'activités interculturelles.
- Développer une image positive des Roms au moyen de rencontres entre les groupes roms et les autorités, ainsi que par des discussions au sujet des moyens de collaborer et de construire des ponts.
- Présenter et faire connaître l'histoire des Roms et la discrimination dont ils ont soufferts.
- Investir dans des médiateurs roms.

Recommandations à l'EU

- Etre conscient que l'intégration est un processus long qui nécessite une approche à long terme ;
- Toujours s'assurer que les opinions et les compétences des Roms soient prises en compte dans tous les projets d'inclusion ; les Roms doivent faire partie même du processus, ils ne doivent pas juste être des spectateurs ;
- Focaliser l'inclusion des Roms sur les besoins et les problèmes des Roms, plutôt que sur les Roms en tant que groupe ;
- S'assurer des fonds de l'UE, pas uniquement pour la recherche, les statistiques et les rapports, mais aussi pour apporter un soutien pratique aux Roms, transposer à plus grande échelle les bonnes pratiques, les médiateurs et les travailleurs culturels ;
- Accorder des fonds européens pour l'inclusion rom à travers l'Europe, y compris pour les migrants d'origine rom ;
- Encourager les Etats membres à engager des représentants et médiateurs roms pour soutenir l'inclusion des Roms ;
- S'attaquer au problème des mauvaises conditions de vie et améliorer ces dernières ;
- Soutenir des solutions et des moyens pour sortir du surendettement ;
- Soutenir la construction de logements sociaux qui pourraient être gérés par des ONGs ;
- Assurer un meilleur suivi des fonds accordés pour l'inclusion des Roms et pour la mise en œuvre de stratégies nationales ;
- S'assurer que la société civile (y compris Armée du Salut) soit invitée à s'engager dans des plates-formes nationales rom et dans la mise en œuvre de stratégies nationales en étroite collaboration avec les points de contact nationaux (PCNs) ;
- S'assurer que les Etats membres élaborent des objectifs et des indicateurs concrets en ce qui concerne l'éducation, le logement, la santé et l'emploi des Roms dans le cadre de l'UE à partir de 2020